Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 5

Artikel: Le bon chrétien
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232813

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

La servante. — *C'est bien vous la plus gourde de vous asseoir à table sans rien faire, alors que j'ai tant de travail à la cuisine.*

(Patois d'Ependes.)
Marie Bongard, Villarsel s. Marly.

Pour rire un brin...

Mauvaises langues !...

Deux vignerons :

— *Sais-tu pourquoi à X, ils ne peuvent pas laisser longtemps le vin en bouteilles ?*
— *Non !*
— *Eh bien ! c'est parce que le verre devient mince.*

Deux soldats :

— *Sais-tu pourquoi on appelle notre aumônier « Doryphore » ?*
— *Non !*
— *C'est parce qu'il nous court sur la patate !*

Le bon chrétien

Un paysan, se confessant, s'accusait d'avoir volé cent gerbes de blé à son voisin. Avant de l'absoudre, le prêtre lui dit :

— En combien de fois avez-vous fait ce vol ?

— En quatre fois, mon père, par vingt gerbes à la fois.

— Mais cela ne fait que quatre-vingts gerbes.

— Oui, mais je dois aller prendre les vingt autres ce soir !

Une méprise

Un professeur de chant est accosté par un père.

— Eh ! bien, monsieur, êtes-vous content de la petite ? demande ce père !

— Quelle petite ?

— Epifanie, ma fille !

— Oui, oui, elle va très bien, son octave est supérieure, répond le professeur.

Le père ne fait qu'un bond chez lui, et rugissant, dit à sa fille :

— Ous'qu'est ton Octave, que je lui casse les reins !